

## Drôme Forêt: entre éthique et pilleurs de troncs

**Le Réseau Alternatives Forestières fédère des approches différentes des ressources de la forêt, loin des massacres à l'abatteuse de l'industrie du bois. « C'est la forêt qui te dit ce que tu peux prendre, dans un partenariat entre égaux, énonce Siegfried, de l'association Dryade, dans la Drôme. Elle est vivante, on prélève, on récolte, mais on respecte son identité. »**

Le petit village perché de Chabrillan, dans la Drôme, est dominé par les ruines de son château du XI<sup>e</sup> siècle et le rempart, remarquablement conservé, forme encore tout un demi-cercle sur la partie nord du village. Les ruelles, reliées par des calades, des montées, des escaliers, tissent tout un réseau en toile d'araignée. Une vieille façade brille du jaune dominant des grès et calcaires coquilliers de la région. Un petit coin de paradis.

Au pied du village, ce jour, une agitation inhabituelle a pris possession de la forêt. De lourds chevaux comtois et ardennais débardent, sous les mains expertes d'Emmanuelle et de Sabine, de la ferme de Treyinas, spécialisée dans le bois, et qui maîtrise à son échelle l'ensemble d'une filière: régénération, coupe, sciage, charpente, menuiserie, montage... Plus loin, ce sont des tronçonneuses qui se font entendre, suivies des craquements singuliers des arbres abattus.

Ce chantier particulier se déroule sous la responsabilité de Pascale, coordinatrice du RAF, Réseau des Alternatives Forestières. Elle est également à l'origine de l'association Dryade (chêne, en grec)<sup>(1)</sup>, qui milite pour une exploitation écologique de la forêt car ici, comme ailleurs, écologie et économie ne font pas bon ménage.

### Les trois usages de la forêt

En effet, si l'on demande à un industriel ce que représente pour lui une forêt, il vous répondra production, argent, stères de bois et retour sur investissement... Si l'on pose la même question à une biologiste, elle vous répondra photosynthèse, biodiversité, climat, qualité des eaux, écosystème, régulation, cycles... Si l'on pose la question à un promeneur, il vous répondra calme, repos, champignons, beauté, paysage, faune, flore... D'où vient alors que de ces trois usages seul celui de l'entrepre-



Pour en savoir plus sur la ferme de Treyinas et le Réseau Alternatives Forestières, à lire le très intéressant *Vivre avec la forêt et le bois*, édité par Relier, 116 pages, format A5, 10 euros, à commander sur: [www.alternativesforestieres.org/commander-livre.php](http://www.alternativesforestieres.org/commander-livre.php)

neur soit entendu, et dans un sens qui annihile les deux autres?

*Massacre à la tronçonneuse* est le titre d'un film dépassé qu'il faudrait remplacer par « massacre à l'abatteuse », engin géant qui coupe, ébranche et débite l'arbre dans un même mouvement. Marx, au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, avait remarqué que la forêt n'était pas susceptible d'être vampirisée par les capitalistes, le temps du capital étant court et celui de la forêt long. Marx est dépassé aujourd'hui par les techniques modernes du capitalisme vert.

La forêt, comme l'agriculture, est devenue la proie d'un système industriel qui y voit des sources de revenus gigantesques. Les arbres sont des « puits de carbone » ayant pour vocation de capter le gaz carbonique en trop. On fait du profit en polluant, mais aussi en dépolluant et en spéculant sur les quotas de carbone.

Dans cette approche, plus un arbre pousse vite et plus il est rentable, d'où la plantation de monocultures de résineux en rangs serrés où la lumière ne pénètre pas, douglas et autres sapins que l'on peut couper à quarante ans, après qu'ils aient épuisé le sol en nutriments, et les chercheurs travaillent sur de nouveaux arbres génétiquement modifiés à pousser encore plus rapide.

Dans le même temps, on liquide les forêts de feuillus, gages de biodiversité. La technique utilisée est celle des coupes rases, avec gros engins qui tassent les sols (que deviennent les tonnes de vers de terre à l'hectare?),

chemins géants pour sortir les bois et routes arrivant aux chantiers, dans de grosses économies d'échelle.

Un autre bon exemple de ce type de dégâts est celui de la ZAD de Roybon, en Isère, où se projetait un « village de vacances » géant pour citadin.es en mal de nature aseptisée: à visiter pour se faire une idée...

Une autre menace est celle des chaudières industrielles géantes, telle celle de Gardanne, dans les Bouches-du-Rhône, qui prévoit de raser les forêts dans un rayon de 400 km alentour pour faire de l'électricité, sans qu'on ait même pensé à y faire de la cogénération, c'est-à-dire de la chaleur en même temps!

Devant les protestations énergiques des associations, on a réduit le volume de moitié, ce qui, pour qu'elle continue de tourner, l'oblige à aller chercher la moitié de son approvisionnement... au Canada! Des millions d'euros de subventions européennes pour un rendement énergétique de 30%. Qui dit mieux? Et ils se prétendent « gestionnaires »!

### Alternatives forestières

Ici, sous l'égide des bûcherons et bûcheronnes de Treyinas, et de Jonathan et Siegfried de Dryade, l'approche est radicalement différente. Suite à une vue d'ensemble, à l'observation minutieuse des arbres et de leur environnement, la décision de coupe est prise. Il n'y a pas de tâcheron, payé uniquement pour couper les arbres mar-



Se former à la gestion alternative est une façon de devenir acteur de la gestion de forêts, grandes ou petites, achetées ou héritées. Le Réseau Alternatives Forestières a accompagné la mise en place d'un brevet professionnel d'un an. Il propose aussi des formations de quelques jours pour bûcheronner doucement et en sécurité.

temps, cette approche régénère la forêt, lui ajoute une valeur économique et écologique. Un prix juste se situerait, d'après Pascale, autour de 80 euros. Parfois même, ce sont les propriétaires qui paient pour cette amélioration future, dans une logique inversée. Ce prix plus élevé permet donc aussi de mieux rémunérer

qués par un gestionnaire de forêt, les bûcherons eux-mêmes décident. « C'est la forêt qui te dit ce que tu peux prendre, énonce Siegfried, dans un partenariat entre égaux: elle est vivante, on prélève, on récolte, mais on respecte son identité. Au fond de la parcelle, on a trouvé de vieux ormes très sains, ce qui est rarissime. Il y a aussi des robiniers, des houx, des ifs. Il faut également veiller à favoriser les naissances. De la vraie biodiversité. »

Lolo avance: « On tient compte aussi de la lune! » Devant mon scepticisme, il renchérit: « On coupe à la lune descendante. On a fait de multiples expériences. C'est une chose que les anciens nous ont apprise mais qui disparaît devant la rationalité économique. »

Puis eurent en jeu les outils légers: tronçonneuses, masses et coins. Plus loin, Le cheval attend la mise en place d'un système de reprise de forces complexe, fait de cordes et de poulies, destiné à alléger son effort. D'autres améliorations pour le trait ont déjà été faites: collier belge, écarteur, avant-trait... Langage technique.

« Le débardage est un travail très difficile, qui demande beaucoup de concentration », dit Emmanuelle. Un cheval arrive à maturité vers l'âge de huit ou neuf ans, selon les races. Trois chevaux sont présents sur le chantier, deux vieux et un jeune qui apprend le métier. Au moment de la pause, on leur fournit leur dose de foin et leur ration de céréales. Des petits sentiers ont été aménagés qui pourront par la suite res-

ter pour les promeneurs. Il a fallu également mettre en place une aire de stockage. Tout ce qui ressort des multiples conversations est un immense respect pour l'arbre, la forêt et tout ce que la société moderne abandonne – c'est-à-dire une forme de paix avec la nature – dans ses délires d'expansion sans freins. Les alternatives existent, à petite échelle sans doute, mais tout comme les amaps, elles grappillent ça et là.

### Économie

Tout ceci a un prix, évidemment. De nos jours, le bûcheron travaille souvent 60 heures par semaine pour moins que le smic, travail épuisant, avec le taux d'accidents mortels le plus important des métiers et des assurances élevées. Ici encore, le « marché » impose sa loi, c'est-à-dire les grosses structures, et comme cette approche n'est le fait que de petites structures, elles en subissent les conséquences.

Cependant, ce réseau de circuits courts, fonctionnant sur une autre logique – respect des hommes, des animaux et de la forêt – réussit par son approche à sensibiliser petit à petit consommateur et donneur d'ordre. Lune de ses forces sans doute, paradoxalement, est la multitude des petits propriétaires, trois millions en France, ce qui freine les grosses multinationales du bois dans leurs appétits gargantuesques. Ainsi, Dryade propose le stère à 74 euros au lieu de 60, après accord puisque, dans le même

les bûcherons et les bûcheronnes, à comparer aux travailleurs immigrés sous-payés venant des pays de l'est et largement exploités! Le nom d'exploitation, agricole ou forestière, n'est pas neutre! Ici, on parle de paysan.nes et de forestier.es. Une autre amélioration à apporter serait le prix à la journée, et non plus au rendement.

Quand on brûle la forêt amazonienne pour planter du soja, quand on plante des milliers d'eucalyptus pour faire du profit, quand on se paie une table de jardin en teck venue de l'autre bout du monde alors qu'on vit au milieu des châtaigniers, il serait bon pour le quidam décidant de se chauffer au bois, dans une intention écologique (puisque neutre au regard du gaz carbonique, l'arbre brûlé ne remettant dans l'atmosphère que ce qu'il lui a pris), de méditer aussi sur l'ensemble de la filière et notamment sur le prix qu'il s'apprête à payer. À moins d'accepter, demain, pour nos enfants, ici comme ailleurs, l'avancée des déserts. ■

Joël Feydel, paysan en Ardèche

(1) Implantée à Chanéac, en Ardèche, et membre du réseau Longo Mai, la ferme de Treyinas pratique le maraîchage et l'élevage (agneaux et veaux destinés à la vente). Mais l'activité principale est basée sur les ressources de la forêt, du bûcheronnage à la menuiserie, la réalisation de charpentes et de meubles, à partir des essences locales. La sélection et l'échange des semences sont aussi une activité importante, ainsi que le travail avec les chevaux, notamment pour le débardage en forêt.  
(2) <http://alternativesforestieres.org>  
(3) [www.dryade26.org](http://www.dryade26.org)